

carrée daterait de 1606. Au nord de cette église et comme adossé à elle, s'étale, dans une sorte de bas-fond, le village, percé de rues tortueuses dans lesquelles on remarque encore quelques façades de maisons du xv^e et du xvi^e siècle. Le tout enfin revêt un caractère agreste et sauvage et donne à peine une idée posthume du grand rôle que Malleval a joué dans le passé.

Autant qu'il est possible de se reconnaître au milieu des dénominations différentes que présente la généalogie des premiers seigneurs, on trouve que le territoire de Malleval relevait primitivement des premiers comtes du Forez, puis de la famille de Lavieu. Vers le milieu du xii^e siècle, un Briand de Lavieu possédait aussi une partie des seigneuries de Condrieu et de Chavanay (2). Cet héritage leur venait-il des comtes du Forez dont ils se disaient descendus ou tout au moins auxquels ils ont succédé ? Les avis sont partagés à cet égard, car suivant le Laboureur (3), cet héritage leur venait de l'Église de Lyon.

Aux Lavieu succédèrent les Jarez. Gaudemar de Jarez, en 1152, en se mariant à la fille ou à la sœur d'Artaud, seigneur de Malleval, lequel n'était à vrai dire que le comte de Forez même, le sixième du nom, fit hommage à l'Église de Vienne pour la terre de Malleval qui relevait de cette Église. En 1185, nous voyons un autre Gaudemar, petit-fils du précédent, qui ayant acheté la seigneurie de

(2) Les Lavieu étaient avant tout seigneurs de Saint-Chamond ; ils avaient succédé dans ce titre aux comtes de Lyon et de Forez qui avaient été les premiers seigneurs de Saint-Chamond. Les Lavieu avaient des dépendances considérables dans le Jarez. (James Condamin, *Histoire de Saint-Chamond et de la seigneurie de Jarez*, 1890.)

(3) *Mazures de l'Île-Barbe*, tome II, page 371.